JULIANNE ET JAZZ

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre : Julianne et Jazz / Chantale D'Amours
Nom : D'Amours, Chantale, 1982- , auteure
D'Amours, Chantale, 1982- | Mission Noël
Identifiants : Canadian 20220012547 | ISBN 9782897837020
Classification : LCC PS8607.A544 J852 2022 | CDD jC843/.6–dc23

© 2022 Les Éditeurs réunis

Image de la couverture : Freepik ; Horseman / Shutterstock

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Édition
LES ÉDITEURS RÉUNIS
lesediteursreunis.com

Distribution nationale
PROLOGUE
prologue.ca

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2022
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

CHANTALE D'AMOURS

JULIANNE ET JAZZ

Mission Noël

LES ÉDITEURS RÉUNIS

De la même auteure
chez Les Éditeurs réunis

Second souffle, 2022

Julianne et Jazz
1. *En piste !*, 2019
2. *À toute allure*, 2020
3. *Le galop de la victoire,* 2020

Chantale D'Amours auteure

chantale.damours.auteure

chantaledamours.com

Pour toutes mes lectrices qui attendaient
une suite avec impatience.
À lire avec un bol de jujubes
et une musique de Noël en sourdine.
Joyeux temps des fêtes à toutes.
xxx

1

— Eh, Julianne ! s'écrie ma fausse sœur par-dessus son épaule. Je crois que je vais me plaire ici.

Trottant devant moi autour du paddock, Charlie se soulève de sa selle en rythme avec Mystic Boy, son élégant cheval blanc. Toutes les deux chaudement vêtues du manteau marine à l'effigie du centre équestre Le p'tit trot, nous profitons du doux temps de décembre.

Je crois que le vrai terme qui définit notre lien est « quasi-sœur » étant donné que nous n'avons aucun lien de sang. Mais je trouve ce mot vraiment trop laid et peu chaleureux, alors je préfère l'appeler « ma fausse sœur ».

Elle vient tout juste de déménager chez nous. Samuel, son père, fréquente ma mère depuis un peu plus d'un an. Et, même si nos débuts à Charlie et à moi ont été houleux, notre relation n'a plus rien à voir avec la guerre froide qui existait jadis entre nous. Non seulement on forme une famille recomposée tissée serrée, mais Charlie et moi sommes en plus de très bonnes amies maintenant.

Je souris en la regardant. Elle donne carrément l'impression de respirer la liberté.

— Ça me touche que tu m'apprécies autant ! m'écrié-je à mon tour depuis ma monture, sachant très bien qu'elle ne parlait pas de moi. J'étais sûre que tu aimerais passer tout ton temps libre avec moi !

Comme je la vois tourner la tête à demi, le visage plissé, je sais déjà qu'elle va me lancer une réplique cinglante. Charlie Lenoir n'est pas du tout le genre de fille à exposer haut et fort ses sentiments.

— Euh, qu'est-ce qui te fait croire que je parlais de toi ? C'était plutôt en lien avec le fait que je pourrai monter quand bon me semble.

Amusée par sa franchise, je ricane de bon cœur en touchant le flanc de Jazz Manouche avec ma jambe pour lui demander de la rattraper au galop. Elle est comme ça, Charlie. Directe et pince-sans-rire. Et, honnêtement, je crois que c'est ce qui fait son charme.

Une fois à sa hauteur, j'incite mon cheval à suivre l'allure bien rythmée de Mystic Boy, qui trotte à nos côtés. À mon tour, je m'ajuste à la cadence de Jazz en me soulevant de ma selle en deux temps et lance avec une touche d'humour :

— Si tu m'inclus dans ce « quand bon me semble », on devrait bien s'entendre.

Alors que Charlie garde la tête droite comme si elle était un plein concours, je la vois esquisser un petit sourire en coin.

— Bah, je peux bien essayer de t'inclure assez régulièrement dans ma nouvelle routine équestre.

Son ton est si arrogant et désinvolte que j'éclate d'un rire sonore, ce qui fait naître un air satisfait sur son visage. Cette fille, quand on ne la connaît pas, on a tendance à la détester et à la prendre pour une peste, mais une fois qu'on a saisi son sens de l'humour, on arrive à la trouver charmante.

Au-dessus de nous, des nuages de condensation s'élèvent chaque fois que nous expirons. Même chose pour nos montures.

J'adore sortir à cheval l'hiver, d'autant plus que Jazz capote sur la neige. OK, techniquement, on est encore en automne. Mais le décor est si blanc autour de nous que j'ai du mal à me penser dans une autre saison que l'hiver. Le temps est agréable et le soleil scintille sur le tapis immaculé comme si c'était un champ de diamants.

— On a intérêt à en profiter parce que d'ici aux fêtes, décembre risque de passer à une vitesse folle !

Avec le festival de Noël auquel mamie a décidé de participer, on aura peu de temps libre pour tes « quand bon me semble ».

Les préparatifs sont déjà bien avancés, mais il reste encore beaucoup de travail. Néanmoins, les efforts en vaudront le coup. En tout cas, je l'espère, parce que mamie y a mis tout son cœur. En tant que propriétaire du centre équestre Le p'tit trot, elle voulait que l'arrivée du père Noël soit aussi magique aux yeux des parents qu'à ceux des enfants.

À mes côtés, Charlie grimace avant de tourner ses yeux noisette vers moi.

— Tellement pas mon genre, ce festival. J'ai toujours eu du mal à créer des liens avec les enfants. Je ne vois pas en quoi je pourrai être utile.

— Tu n'auras qu'à rester avec moi. Les enfants, je les ai dans ma poche en général. Encore plus depuis que j'aide mamie avec les camps de jour équestres. Après trois étés en ligne, je commence à avoir pas mal d'expérience.

— J'imagine, commente Charlie avant de hausser tout bonnement les épaules. Mais je préfère de loin m'occuper du stand à chocolat chaud et te laisser l'hyperactivité des *kids*.

Comme je glousse d'amusement, la voix de ma mère me parvient de la véranda :

— … vous pouvez venir aider pour le souper s'il vous plaît ?

— Oh, *deadline*, annoncé-je à Charlie en tirant sur les rênes de Jazz Manouche pour lui ordonner de ralentir le pas. OK, m'maaan, on arriiive !

D'un pas lent, nos montures se dirigent vers l'écurie, suivant le trajet déjà bien tapé dans la neige. Une fois à l'intérieur, j'attache mon cheval sur les chaînes de l'allée centrale tout près de la sellerie. Après lui avoir retiré l'attirail qui me permet de le monter, je prends le temps de brosser méticuleusement sa robe brune.

— Tu as bien travaillé aujourd'hui, mon gros, chuchoté-je amoureusement à Jazz Manouche. C'était une belle sortie. Quand j'aurai plus de temps devant moi, on ira galoper dans les champs, tu vas adorer.

Savourant la caresse de la brosse, Jazz renifle doucement mes cheveux, ce qui me fait frissonner.

— Espèce de malcommode, tu sais très bien que je tressaille chaque fois que tu plonges ton nez dans mon cou !

Je me place devant sa grosse tête pour le regarder dans les yeux, histoire de lire la satisfaction dans ses pensées. D'instinct, il vient plaquer son chanfrein contre ma bouche pour que j'y dépose un baiser. *Oh, Jazz. Mon complice, mon ami, mon confident…*

Je souris.

— Je t'aime, mon bébé.

Dans la maison, *Feliz Navidad* flotte faiblement depuis la chaîne stéréo du salon. Les décorations de Noël ne sont pas encore installées à cause d'un flagrant manque de temps, mais ça ne devrait plus tarder. Maintenant que ma mère et Sam ont rangé des boîtes tout l'après-midi et qu'on commence à voir de nouveau la couleur du plancher qui était drôlement encombré, j'imagine que la prochaine étape sera le sapin. On a aidé aussi, Charlie et moi, on n'est pas si ingrates qu'on en a l'air. Mais vers quinze heures, on en avait ras le bol, alors on a réclamé une petite pause le temps d'aller dans le paddock avec les chevaux. Apparemment, toute bonne chose a une fin : on devra s'y remettre bientôt. Enfin, après avoir préparé le souper, comme nous l'a demandé maman.

— J'ai pensé à quelque chose cette semaine, lance cette dernière en se versant un verre de vin pendant le repas. J'aimerais faire une différence, cette année, dans la vie des résidents du foyer. Pour Noël, je veux dire. J'aimerais rendre leur temps des fêtes un peu moins monotone.

Elle est préposée aux bénéficiaires dans un foyer pour aînés tout près d'ici. Elle adore prendre soin des gens ; leur bonheur lui a toujours tenu à cœur. Un peu trop même, parce que parfois, c'est à la limite du bénévolat.

— En faisant quoi ? demande Sam à l'autre bout de la table.

Intéressée, j'arrête de mâcher pour ajouter, la bouche pleine :

— Ouais, en faisant quoi ?

Ma mère soulève une épaule désinvolte en jouant dans son riz avec sa fourchette.

— Je ne sais pas trop, je n'y ai pas réfléchi sérieusement… J'espérais que vous pourriez m'aider à trouver quelques idées… En fait, j'ai pensé à quelque chose, mais je ne suis pas certaine que ce soit réaliste.

En face de moi, Charlie l'encourage :

— Dis toujours…

— Bah…, hésite maman. Je me disais que je pourrais essayer d'exaucer un souhait de chacun d'entre eux. Enfin, ceux qui sont réalisables.

Comme si cette mission Noël m'était destinée, je me sens tout à coup très concernée.

— Je veux t'aider ! Tu pourrais leur demander d'écrire un souhait sur un petit bout de papier et les ramasser à la fin de la journée !

Ma mère sourit devant mon enthousiasme.

— Oui, c'est une bonne idée. Mais pour que ça fonctionne, il faudrait s'y prendre tôt. Sinon, on n'aura pas le temps de réaliser tous les souhaits.

À ma gauche, Sam lève son verre de vin pour porter un toast à ma mère.

— J'embarque moi aussi. Je vais me charger du vœu de ma grand-mère.

De fait, il se trouve que l'arrière-grand-mère de Charlie habite au centre où travaille ma mère. Enchantée par l'engouement de son chum, cette dernière sourit.

— Merci de t'impliquer, mon chéri.

— Bah, tant qu'à y être, commence Charlie en haussant les épaules, moi aussi je vais t'aider.

J'éclate de rire.

— *My gosh*, Charlie, cache ta joie !

— Quoi ? fait-elle pour se déculpabiliser. Tout le monde n'a pas ton côté « mère Teresa ». L'important c'est que je participe, non ?

— Bien sûr, Charlie, confirme maman. Tu choisiras les vœux qui t'interpellent le plus. Il n'y a aucun souci.

— Si je vais te rejoindre au travail tout de suite après mon cours d'équitation, demain, tu crois que tu auras le temps d'expliquer le concept aux résidents et de leur distribuer les bouts de papier pour que je les ramasse à mon arrivée ?

Inclinant la tête avec hésitation, ma mère referme à moitié un œil pour évaluer les possibilités.

— Si tu prépares ce soir trente-cinq petits bouts de papier, je devrais pouvoir m'organiser.